

Fabrique de thèses #5

**Décentrer**  
**les savoirs**  
l'in-discipline  
des études  
en danse

22.09.2020

# Programme

## Des recherches en danse aux centres multiples : la discipline en question

**9:45**

Introduction par le comité de l'Atelier des doctorants : Céline Gauthier et Lucas Serol :  
*Des interférences fécondes : pour une recherche en danse indisciplinaire*

**10:30**

Katherine Goodson Walker – *Raconter des fables : quand le ballet de cour déplace le récit dramatique en arrière-scène*

**10:45**

Natacha Gourland – *Replacer les marges au centre : pour une cartographie sensible des pratiques de danse en banlieue parisienne.*

**11:15**

Pause

**11:30**

Tessa Ashlin Nunn – *La grâce féminine : déplacer et replacer les représentations de la danseuse*

**11:45**

Juliette Rupp – *Entre geste dansé et geste conceptuel chez la danseuse et comédienne Valeska Gert*

**12:00**

Soraya Baccouche – *Développer nos regards au travers du questionnement de l'ethnocentrisme académique et culturel*

**12:30**

Table ronde – Quelle(s) définition(s) et quelle(s) place(s) pour les recherches en danse ?

## Pratiquer le décentrement : vers une recherche collaborative et transdisciplinaire

**14:30**

Pratiques de l'écart et variations : autour d'une terminologie partagée

**15:45**

Pause

**16:00**

Dialogues de regards : les filtres disciplinaires à l'épreuve du geste dansé

**17:15**

Conclusion et bilan des deux ateliers

# Fabrique de thèse #5

## **Décentrer les savoirs**

### l'in-discipline des études en danse

22.09.2020 / 9:30-17:30

En écho à la parution aux éditions du Seuil de *Nouvelle Histoire de la danse en Occident - De la Préhistoire à nos jours*, Fabrique de thèses #5 interroge la notion de décentrement du point de vue de la méthodologie – et, plus largement, de l'épistémologie – de la recherche sur les œuvres et les pratiques chorégraphiques. Comment les études en danse, parce qu'elles se définissent davantage par des objets d'étude que par des modèles et des ancrages scientifiques strictement déterminés, se trouvent-elles décentrées, à la croisée de plusieurs approches – historiques, sociologiques, anthropologiques, philosophiques, ou littéraires ? Quels seraient les motivations, les effets et les pratiques qui résultent du déplacement des usages de certaines références scientifiques considérées comme canoniques dans d'autres traditions disciplinaires ?

# Des recherches en danse aux centres multiples : la discipline en question

9:45

## **Des interférences fécondes : pour une recherche en danse indisciplinaire**

introduction par Céline Gauthier et Lucas Serol,  
comité de l'Atelier des doctorants

Quelle serait la portée, au sein d'une recherche doctorale qui a pour visée d'établir des connaissances et d'ouvrir des espaces discursifs, de mener un travail de décentrement des savoirs qui la fondent ? Si cette perspective demande de réinvestir des interrogations méthodologiques quant aux pratiques de l'interdisciplinarité en danse, elle initie plus largement un questionnement sur la pertinence d'envisager simultanément l'hors-champ et la porosité des notions maniées par la recherche, et ainsi de se rendre attentif aux modes de connaissance qui en découlent.

10:15

## **Reinventing the "new"**

par Arlène Bercelet Courtin

« *Reinventing the "new"* » propose d'interroger le concept de nouveau appliqué à la danse par l'analyse des phénomènes de dialogues, passages et transferts entre le nouveau roman renommé *French new novel* lors de son importation aux États-Unis et l'œuvre d'Yvonne Rainer – figure pionnière de l'avant-garde nord-américaine. Imaginée comme une étude interculturelle et transdisciplinaire, cette recherche introduit la dimension phénoménologique et l'objectivité du nouveau roman à l'écriture du corps et de l'image en mouvement initié par l'américaine à partir du milieu des années 1960 jusqu'à son engagement dans la réalisation cinématographique à travers son premier long-métrage *Lives of Performers* en 1972.

10:30

## **Raconter des fables : quand le ballet de cour déplace le récit dramatique en arrière-scène**

par Katherine Goodson Walker

La notion de « récit dramatique » se décentre dans le ballet de cour. Les théoriciens de l'époque insistaient sur la primauté de « la fable » - mythe gréco-romain ou autre histoire célèbre – dans la construction de ballets. Mais le but principal n'est pas de dramatiser la fable : celle-ci sert plutôt de trame pour la transmission de codes affirmant la socialité aristocratique et le pouvoir monarchique. De plus, la « danse pure » se déguise en « danse des tritons » ou « danse des nymphes », brouillant les catégories du figuratif et du non-figuratif. Il s'agit de trouver une méthodologie pour décrire les modes de représentation narratifs et non-narratifs de l'art chorégraphique, aussi bien dans le ballet de cour que dans la danse plus largement.

10:45

## **Replacer les marges au centre : pour une cartographie sensible des pratiques de danse en banlieue parisienne**

par Natacha Gourland

En liant danse et géographie, la présente communication propose d'approcher et de renverser la notion de décentrement de deux façons. D'un point de vue épistémologique d'abord, puisque la thèse a pour objet les pratiques de danse classique en banlieue parisienne, un espace par définition périphérique, excentré, et régulièrement réduit à son statut de marge. D'un point de vue méthodologique ensuite, en proposant une réflexion sur ce que pourrait être une cartographie décentrée et sensible, où l'importance de la danse dans les expériences urbaines serait représentée. La réalisation de cartes mentales par de jeunes danseuses et danseurs a constitué un moyen collaboratif pour produire des données et a placé leurs pratiques artistiques au centre de la thèse.

11:30

**La grâce féminine : déplacer et replacer les représentations de la danseuse**

par Tessa Ashlin Nunn

Cette présentation se propose d'analyser les scènes de danse dans des romans écrits par des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle, afin d'examiner comment la grâce définit les personnages féminins en tant qu'acteurs sociaux, moraux et artistiques. À travers le concept de la grâce, cette constellation de scènes de danse révèle diverses manières de représenter la sexualité et la subjectivité des personnages féminins. La présente thèse vise à soulever les éléments genrés de l'histoire de la danse dans la littérature afin de décentrer la notion de la danseuse gracieuse. En constituant des moments utopiques ou des moments dystopiques, les scènes de danse dévoilent les sociétés que leurs écrivains souhaitent fonder ou éviter.

11:45

**Entre geste dansé et geste conceptuel chez la danseuse et comédienne Valeska Gert**

par Juliette Rupp

Dans ma thèse provisoirement intitulée « Valeska Gert, penser les mouvements de la modernité », je suis amenée à questionner la notion de geste à partir de l'histoire des représentations et des idées : comment saisir le geste dansé comme un geste qui s'inscrirait dans une histoire des représentations, par exemple des représentations du genre ? Les gestes que mobilise Valeska Gert sont des gestes du quotidien qui, mis en scène et en danse, sont inquiétés et inquiètent des idées et des représentations. Peut-on parler d'un « geste conceptuel » comme on parlerait d'une « danse conceptuelle » ?

12:00

**Développer nos regards au travers du questionnement de l'ethnocentrisme académique et culturel**

par Soraya Baccouche

Imaginer, au travers d'un effort de déplacement, de nouvelles formes d'appréhension de notre sujet aussi bien dans la façon d'observer des gestuelles (in)connues, que dans la manière de construire notre objet de recherche. Comment se décentrer pour permettre l'exploration, tout en tissant un questionnement interdisciplinaire ? À partir d'un terrain exploratoire sur des gestuelles populaires de Mahdia (Tunisie) et leur folklorisation genrée, j'aborderai la méthodologie mise en œuvre dans cette recherche afin de me détacher de ma discipline formatrice et d'aboutir à une certaine transversalité des savoirs au sein de l'analyse.

12:30

**Table ronde : Quelle(s) définition(s) et quelle(s) place(s) pour les recherches en danse ?**

# Pratiquer le décentrement : vers une recherche collaborative et transdisciplinaire

14:30

## **Pratiques de l'écart et variations : autour d'une terminologie partagée**

À partir de plusieurs termes et notions proposés par les participants, cet atelier s'attachera à déplier le réseau d'imaginaires, de références et de concepts connexes qui en nourrissent la compréhension et l'utilisation dans nos recherches. Il s'agira de se rendre sensible à la manière dont ces termes suggèrent plusieurs acceptions, qui peuvent en déplacer ou en dévier – en décentrer – la teneur sémantique pour fructifier dans d'autres contextes. Comment ces termes acquièrent-ils pour chacun une efficacité conceptuelle, parfois au prisme d'un certain flou définitionnel ? De quelle pertinence épistémologique ces décentrement sont-ils porteurs ?

16:00

## **Dialogues de regards : les filtres disciplinaires à l'épreuve du geste dansé**

Ce second atelier est pensé comme un exercice pratique : à partir de la projection de brèves vidéos de danse, chacun s'attachera à mettre en lumière comment les ancrages disciplinaires mobilisés dans sa recherche, aussi éloignés soient-ils du sujet de la vidéo, peuvent en éclairer l'analyse. Sous la forme de dialogues et de commentaires à plusieurs voix, il s'agira de croiser et de mettre en perspective la diversité de nos regards, afin d'expérimenter la complémentarité des discours que peut produire un même objet chorégraphique.

17:15

## **Conclusion et bilan des deux ateliers**

# Doctorantes invitées

## **Soraya Baccouche**

Soraya Baccouche est danseuse et doctorante en sociologie à l'université de Strasbourg. Son sujet de recherche porte sur le monde professionnel des danses maghrebo-orientales en France. Elle s'intéresse aux discours et actions mises en œuvre par les artistes dans une perspective de légitimation et de reconnaissance de leur pratique. Elle mène également des recherches anthropologiques sur les danses populaires locales en Tunisie et leurs évolutions contemporaines.

## **Arlène Berceiot Courtin**

Arlène Berceiot Courtin est critique d'art, curatrice indépendante et doctorante en études américaines. Depuis une dizaine d'années, elle collabore régulièrement avec des institutions publiques et privées et contribue à la presse spécialisée en art contemporain en France et en Europe. En 2019, elle est lauréate du programme *Sur Mesure* de l'Institut Français pendant lequel elle initie une recherche dans plusieurs fonds d'archives aux États-Unis (NYU False Library, Special Collections, New York, The Getty Research Institute, Los Angeles).

## **Katherine Goodson Walker**

Après une formation en danse, Katherine Goodson Walker a obtenu un diplôme en littérature française à l'université de Cambridge, et en art dramatique à Arts Educational Schools (Londres). Comédienne, réalisatrice de documentaires, puis professeure de français et de danse, elle reprend ses études et obtient une maîtrise en French Studies à l'université de Manchester en 2017, pour débiter ensuite un doctorat. Ses recherches portent sur l'adaptation de la fable *Psyché* pour le ballet de cour en tant que dialogue intertextuel entre produit littéraire et spectacle dansé.

### **Natacha Gourland**

Natacha Gourland est agrégée de géographie et doctorante à l'université Paris Est Créteil. Elle est membre du laboratoire Lab'Urba et du Groupe Transversal JEDI (Justice, espace, discriminations, inégalités). Sa thèse porte sur les pratiques de danse en banlieue parisienne et les inégalités d'accès aux établissements publics d'enseignement artistique.

### **Tessa Ashlin Nunn**

Tessa Ashlin Nunn est doctorante à Duke University (États-Unis), où elle fait une thèse sur les scènes de danse chez des romancières européennes du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est l'auteure de « The Screaming Mother and Silent Maid in Ousmane Sembene's *La Noire de...* » (*Women in French Studies*), « Music Video Images of Ballet » (*Race/Gender/Class/Media 4.0*) et « Vivre dans un corps féminin : la lutte contre la violence et pour la liberté » (*La France contemporaine*).

### **Juliette Rupp**

Après avoir obtenu un master recherche en Études germaniques, spécialité littérature, à l'École normale supérieure de Lyon (2016) et l'agrégation d'allemand (2017), Juliette Rupp est doctorante contractuelle depuis septembre 2018 à l'université de Strasbourg sous la direction d'Emmanuel Béhague (UR 1341 *Mondes germaniques et nord-européens*). Sa recherche porte actuellement sur la danseuse Valeska Gert et les mouvements de la modernité.

## **Le comité de l'Atelier des doctorants**

### **Céline Gauthier**

Céline Gauthier est doctorante et ATER en danse à l'université Côte d'Azur. Sa recherche, dirigée par Marina Nordera, s'intéresse aux pratiques d'écritures des danseurs et chorégraphes contemporains, à travers l'étude d'un corpus d'ouvrages qu'ils ont publiés au cours de la dernière décennie. Elle s'interroge sur les modalités de la prise de parole des danseurs par l'écriture et sur les enjeux de ces discours qui témoignent des expériences propres au métier de danseur.

### **Lucas Serol**

Lucas Serol est doctorant en littérature comparée sous la direction de Guy Ducrey, à l'université de Strasbourg. Il a obtenu en 2017 l'agrégation de lettres modernes, après un master de recherche en littérature comparée à l'École normale supérieure de Lyon. Sa recherche vise à comparer écrits littéraires et écrits de danseurs au sein d'une étude de l'écriture de la danse moderne dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

# Les prochains rendez-vous de la recherche

**22.09.20**

19:00

Présentation d'ouvrage

*Nouvelle histoire de la danse en Occident*

**22:09:20**

20:00

Carte blanche à l'association des chercheurs en danse (aCD)

*À qui s'adresse la recherche en danse ?*

**14.11.20**

10:00

Séminaire de notation Conté

*Diffusion d'un système d'écriture : état des lieux, enjeux et perspectives*

**12.01 > 4.02.21**

14:00

Exposés de recherche et de notation

**Jauge limitée et réservation obligatoire**

**cnd.fr**

## **CN D**

Centre national de la danse

1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France

40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France

Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967

SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

**Rémi Babinet**

Directrice générale

**Catherine Tsekenis**

Conception graphique

**Casier / Fieufs et les équipes du CN D**

**Typographie Trade Gothic**



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*